

Qu'est ce qui tue le plus les enfants dans le monde ?

Des stratégies de la révolution pour la survie et le développement des enfants dans le monde aujourd'hui.

Des études réalisées dans le monde par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) révèlent que six des maladies les plus communes et les plus dangereuses de l'enfance, pourtant évitables à peu de frais, tuent cinq millions de jeunes enfants chaque année et provoquent chez cinq millions d'autres enfants des incapacités physiques ou mentales.

À l'échelle mondiale, cette mortalité correspond sensiblement à une proportion d'un être humain sur dix soit quatre sur cinq pour les pays en voie de développement (PVD) pris à part. Quotidiennement, il meurt donc en moyenne 40.000 jeunes enfants dans le monde.

Quelles sont ces maladies qui tuent, le plus, les enfants ? La poliomyélite estropie 500.000 enfants chaque année. La rougeole en emporte 1.000.000 et 30 % d'enfants qui survient de cette maladie restent victimes de complications telles que la cécité, la surdité, une grave malnutrition, des lésions cérébrales irréversibles, etc... La coqueluche tue 1.500.000 enfants tandis que la déshydratation diarrhéique en élimine 4.000.000 annuellement.

On sait de nos jours que plus de 19.000.000 d'enfants naissent avec un poids insuffisant chaque année dans les pays en voie de développement. Bon nombre de femmes enceintes sont anémiques et souffrent de la malnutrition. Un enfant dont le poids est insuffisant à la naissance est de 4 à 6 fois plus vulnérable aux infections !

Analyse de la situation

Dans une communauté pauvre, la maladie est souvent synonyme de premier pas vers une mort prématurée ou si l'enfant survit, il demeure victime d'un retard de croissance permanent. La maladie est beaucoup plus fréquente chez lui. Le manque d'eau potable, le manque de savon, les aliments sont mal conservés, la méconnaissance de la nécessité de se laver les mains, les systèmes d'assainisse-

ments sont insalubres, la promiscuité et le surpeuplement...). Sa résistance aux maladies est moindre, il est insuffisamment nourri et souvent mal remis d'une maladie antérieure.

C'est donc en définitive l'action conjuguée de la prévalence élevée de l'infection et d'une moindre résistance qui augmente la fréquence des maladies chez les jeunes enfants.

Perspectives d'avenir.

Toutes les maladies qui menacent la vie des enfants grandissant, dans la pauvreté ne seront écartées que lorsque la pauvreté elle-même aura été vaincue.

Mais la protection des enfants contre certaines maladies spécifiques peut contribuer à briser le cercle vicieux en réduisant le nombre et la fréquence des maladies, assurant ainsi des périodes de récupération plus longues et les écartant en définitive de la pente fatale.

La combinaison de plusieurs stratégies connues permettra de protéger remarquablement la vie et la croissance des tout petits grâce à des techniques peu coûteuses qu'il est possible de mettre à la disposition des parents du monde entier.

Une révolution à la portée de tous.

Quatre méthodes peu coûteuses et relativement simples permettent, dès aujourd'hui, aux parents de réduire, eux-mêmes, de moitié le taux de décès de leurs enfants et de sauver jusqu'à 20.000 d'entre eux par jour. Quelles sont ces méthodes ?

La réhydratation orale

La thérapie par réhydratation orale (TRO) est une technique révolutionnaire et peu coûteuse de prévention et de traitement de la déshydratation diarrhéique, le mal le plus meurtrier pour les enfants d'aujourd'hui. Pour prévenir la déshydratation, il est possible de confectionner, à domicile, une solution efficace à base d'eau, de sel et de sucre. La formule OMS/Unicef de préparation de la solution de réhydratation est :

- Eau potable : 1 litre
 - Sel de cuisine (chlorure de sodium): 3,5 grs
 - Bicarbonate de sodium: 2,5 grs
 - Sucre (glucose) : 20grs
- Si toutes les ressources possibles (radio,

TV, presse...) sont mobilisées pour inciter les parents à appliquer la TRO, ceci permettra de sauver la vie de 2.000.000 de jeunes enfants chaque année dans le monde !

L'allaitement maternel.

L'allaitement maternel constitue un autre élément vital de la protection des enfants.

Le premier mois constitue la période la plus dangereuse de l'enfance. Si le nourrisson y survit, le fait de le nourrir exclusivement au sein pendant les quatre mois suivants fera beaucoup pour réduire la différence qui existe. Sur le plan sanitaire, entre un enfant né en milieu pauvre et un enfant qui a vu le jour dans un foyer aisé sauf bien entendu si l'état nutritionnel de la mère est extrêmement médiocre.

L'allaitement maternel permet à l'enfant d'échapper pendant ces premiers mois d'importance vitale à la pauvreté afin de bénéficier d'un meilleur départ dans la vie.

Depuis une dizaine d'années ce filet de sécurité de l'enfant n'a cessé de s'effiloche: l'étendue et la durée de l'allaitement maternel ont commencé à chuter de manière vertigineuse.

Plusieurs facteurs expliquent cette tendance parmi lesquels la publicité des fabricants de substitutifs du lait maternel. Ils incitent les mères à n'allaiter que quelques semaines ou à ne pas allaiter du tout, nourrissant le bébé au biberon exclusivement par exemple.

Or, trop souvent une mère pauvre n'a pas les moyens d'acheter des quantités suffisantes de préparations pour le nourrisson : elle est incapable de lire le mode d'emploi imprimé au dos de l'emballage ou encore elle n'est pas en mesure de se procurer de l'eau potable, de stériliser les biberons et les tétines ou de garder le lait au frais une fois qu'il est dilué. Elle est alors prise au piège : dépourvue de moyens nécessaires, c'est du lait en poudre trop dilué qu'elle donne à l'enfant dans un biberon non stérilisé !

Il en résulte une multiplication par deux voire par trois des cas de malnutrition, d'infection et de décès d'enfants.

Une série de vaccinations

Actuellement, il est possible grâce au Programme Elargi des Vaccinations (PEV) de vacciner l'enfant contre six des infections les plus courantes et les plus dangereuses de l'enfance : rougeole, tétanos, coqueluche, diphtérie, poliomyélite et tuberculose.

La vaccination constitue un facteur puissant supplémentaire de protection des jeunes enfants contre les pires répercussions de la pauvreté.

Les études ont révélé qu'elle est susceptible d'entraîner une réduction pouvant aller jusqu'au tiers des décès et des incapacités parmi les enfants du monde.

Il est donc important d'informer les parents de la nécessité de faire vacciner leurs enfants.

La surveillance de la croissance.

Donner aux parents les moyens de détecter toute manifestation précoce de ralentissement de la croissance et les sensibiliser aux besoins alimentaires particuliers des enfants en bas âge permettra d'éviter au moins la moitié des cas de malnutrition observés dans les P.V.D.

Pour rendre la malnutrition visible, les parents se servent des fiches de croissance : l'enfant est pesé chaque mois et son poids est noté sur une fiche pour mettre en lumière le moindre ralentissement de la croissance.

Pour assurer une croissance normale et saine à l'enfant, les parents doivent :


- fournir à l'enfant suivant l'âge un repas convenable et équilibré et surtout allaiter le bébé au sein pendant 12 mois au moins;
- continuer à nourrir l'enfant s'il est malade ou s'il a la diarrhée même s'il n'a pas d'appétit;
- trois à cinq jours après la maladie, fournir à l'enfant des repas fréquents pour l'aider à se rétablir totalement;
- se laver les mains après avoir déféqué et avant de préparer les repas;
- s'assurer de la propreté des aliments.

Conclusion : Les parents premiers responsables de la santé générale de la famille.

Les millions des personnes qui, dans les pays riches, prennent régulièrement de l'exercice, cessent de fumer, surveillent leur alimentation et modèrent leur consommation d'alcool sont bel et bien entraînés à reprendre en main leur propre bien-être physique.


Aujourd'hui, il est possible d'améliorer le niveau de santé générale par la diffusion des connaissances permettant aux familles de protéger la vie et la santé de leurs enfants en opérant elles-mêmes des changements qui sont à leur portée.

Par Kitoga Hongwa
Préparateur de laboratoire de Biologie à
l'I.S.P./Bukavu.

PROFESSIONNEL PHOTOGRAPHIQUE SERVICE - ZAIRE

UN LABORATOIRE COMPLET
AU SERVICE
DE L'AMATEUR ET DU PROFESSIONNEL



PHOTOGRAPHE OFFICIEL
DU
4ème RALLYE DES GRANDS LACS

NOUS AVONS LA PHOTO QUE VOUS CHERCHEZ !

Contactez-nous sur avenue colonel Ebeya n° 22 Zone de la Gombe
Tél. 24.142